

Les charismes

Une multiplic

À côté des grâces qui justifient l'homme, le sanctifient et le divinisent, comme les vertus et les dons, les charismes sont donnés et à recevoir pour l'édification de l'Église et la venue du Royaume de Dieu parmi les hommes.
(Partie III)

par Charles-Eric Hauguel

Tout baptisé – laïc homme ou femme, prêtre, religieux ou religieuse – a reçu des charismes en vertu de son état de vie, son ministère, sa fonction, sa mission, son service dans et hors de l'Église.

■ Des charismes extraordinaires aux charismes ordinaires

Il est bénéfique que l'Église, au début du vingt-et-unième siècle, face au choc actuel de la modernité sécularisée, aux formidables opportunités et aux redoutables difficultés qu'elle rencontre dans la Mission, redécouvre ces dons spirituels comme des grâces destinées à tous les chrétiens, particulièrement aux laïcs, et non seulement comme des grâces exceptionnelles réservées à l'Église primitive ou à quelques grands saints ou fondateurs. Sans les charismes, l'Église n'aurait pu et ne peut vivre, croître, sanctifier et annoncer l'Évangile. S'ils ont toujours existé dans la vie de l'Église, ils ont été exercés, selon les temps et les lieux, avec plus ou moins d'ampleur et de visibilité. Mais attention : ne réduisons pas les charismes à ce qui en est donné à voir de manière extraordinaire ou par-

fois routinière dans un groupe de prière charismatique... Il nous faut aussi apprendre à les reconnaître, plus ordinaires, plus cachés, mais tout aussi utiles et indispensables, dans une paroisse toute simple. Enfin, reconnaissons aussi les charismes, aussi divers soit-il, des congrégations, ordres, mouvements, communautés, services, etc. C'est ainsi que l'on peut parler du charisme dominicain, jésuite, assomptionniste, mais aussi du charisme de l'Emmanuel ou des Focolari, en ce sens où chacune de ces réalités ecclésiales constitue à elle seule, tant dans son originalité que dans sa permanence, une « manifestation de l'Esprit donnée en vue du bien commun » (cf. I Cor 12, 7).

■ Des dons extrêmement nombreux

Il serait difficile de dresser une liste exhaustive des différents charismes ordinaires. Dans cette perspective, l'allocution du pape Jean Paul II aux évêques de Belgique, lors de leur visite *ad limina* en novembre 1982, éclaire et illustre la diversité des dons de l'Esprit exercés de manière plus ordinaire ou discrète pour et dans la vitalité de l'Église : « Dans toute com-



Sans les charismes, l'Église n'aurait pu et ne peut vivre, croître et annoncer l'Évangile.

ité de dons

munauté, il existe des dons extrêmement nombreux et divers qui ne sont pas toujours détectés, stimulés, mis en œuvre par les responsables de communauté. Il y a ceux qui sont capables de donner des idées et ceux qui sont capables de les approfondir par la réflexion solitaire et ensuite partagée. Il y a ceux qui sont des organisateurs nés et ceux qui sont de précieux et parfaits exécutants. Il y a ceux qui possèdent une expérience de vie chrétienne et une sagesse remarquable pour participer à la préparation aux sacrements et ceux qui sont capables de contribuer à l'animation du culte liturgique. Il y a ceux qui font ou pourraient faire merveille au plan de l'éveil religieux des petits et ceux qui ont le don de rencontrer spirituellement et d'entraîner les adolescents. Il y a ceux qui ont la grâce de conduire des groupes de prière et ceux qui sauront mettre en route des loisirs d'inspiration chrétienne. Il y a ceux qui ont la capacité de penser et de faire avancer des problèmes de société et d'y déposer le levain évangélique et ceux qui sont des diffuseurs efficaces ou même des rédacteurs de la presse chrétienne. L'apôtre Paul – avec l'ardeur et le génie apostolique qui étaient les siens – aurait été heureux de vous

stimuler à la redécouverte et à la mise en œuvre de tous les dons existant déjà ou seulement en puissance dans la vie de vos chrétiens... » (novembre 1982).

■ Charismes et vie ecclésiale

On le comprend, l'un des enjeux pour l'Église aujourd'hui, pour chaque communauté ecclésiale, est sans doute de reconnaître les charismes des laïcs en tant que tels, de les dépister, de les promouvoir et de les faire croître dans l'unité tout en réalisant que ces charismes, qui ne sont pas seulement spectaculaires, s'originent dans la vie baptismale. L'enjeu est aussi, pour le renouveau charismatique, de s'ouvrir plus radicalement aux charismes ordinaires répandus par l'Esprit Saint dans l'Église aujourd'hui et de les exercer dans la communion, au service de la mission de l'Église, pour le bien des hommes et en réponse aux besoins du monde. Si des groupes de prière ont été et demeurent des lieux privilégiés de découverte et d'exercice de dons spirituels, il semble essentiel pour ses membres d'entrer maintenant plus résolument dans le projet pastoral d'autres réalités et lieux

d'Église (diocèses, paroisses, services, mouvements).

Si des charismes extraordinaires ont été expérimentés, il semble également nécessaire de prendre en compte des charismes plus ordinaires mais tout autant indispensables à la croissance de l'Église. Ne pouvant et ne devant pas être pratiqués isolément, les charismes s'inscrivent d'ailleurs dans une vie chrétienne réelle, personnelle et unifiée. C'est à cette condition qu'ils seront au service d'un renouveau spirituel authentique et durable ; qu'ils seront des outils privilégiés grâce auxquels Dieu donne à l'Église de grandir dans la sainteté ; qu'ils seront ordonnés à la communion et à la mission dans le monde. « En effet, les charismes sont à accueillir avec reconnaissance par celui qui les reçoit mais aussi par tous les membres de l'Église. Ils sont une merveilleuse richesse de grâces pour la vitalité apostolique et pour la sainteté de tout le corps du Christ ; pourvu cependant qu'il s'agisse de dons qui proviennent véritablement de l'Esprit Saint et qu'ils soient exercés de façon pleinement conforme aux impulsions authentiques de ce même Esprit » (Jean Paul II, *Christi fideles Laici* n° 35). ●